

même symbolique, est utile. Elle aurait sans doute été plus réussie si un accord unitaire avait pu se faire plus tôt.

Pour un observateur un peu averti le conflit est reparti pour une semaine ; c'est ce qu'on entend souvent dire dans la rue. En réalité les responsables syndicaux sont de plus en plus décidés à peser de tout leur poids pour faire reprendre le boulot.

Un fait nouveau : les responsables autonomes, très fiers au début d'avoir lancé un pareil mouvement commencent à se sentir dépassés par les événements. Ils s'inquiètent et semblent plus prêts à mollir. Cela va se confirmer encore dans la soirée.

Toute la journée les syndicats avaient demandé à rencontrer le ministre des transports. Mais c'est finalement la direction qu'ils rencontrent une nouvelle fois ce soir-là à 22 h 30. La réunion se terminera... le lendemain à 4 h 30 !

Cette fois la direction n'arrive pas exactement les mains vides, mais ce qu'elle offre ne lui coûte pas grand chose :

Aucun avantage général accordé à l'ensemble de la catégorie, mais un saupoudrage de mesures différenciées :

- les conducteurs « normaux » de la réserve générale et ceux du groupe manœuvre et transport (120 personnes) seront classés dans la catégorie des S.B.T. (14 points d'indice supplémentaires environ)

- les conducteurs intérimaires qui seront titularisés conducteurs « normaux » bénéficieront d'un rappel de salaire de trois mois au lieu de deux annoncés précédemment.

Reunion des syndicats dans la nuit du 11 au 12

